

## **Note aux lecteurs**

L'histoire de la *Société d'agriculture du comté de Stanstead* résumé dans le présent document est écrite en grande partie à partir des procès verbaux de cette société. Dans ce cadre il est important de mentionner que les procès verbaux des années 1880 à 1911 manquaient, ces documents auraient été détruits dans l'incendie de la maison où ils étaient conservés. Ces années devaient être riches en information car, ce n'est que depuis 1872 que la société s'est installée en permanence à Ayer's Cliff appelée alors Ayer's Flat.

De même, la documentation visuelle s'est faite rare, que quelques photos non datées et aucun plan du site ou de construction. Les procès verbaux ont été notre principal guide avec la limite que suppose ce type de document. La qualité du procès verbal dépend de la rédaction des notes prises lors des réunions. Il a fallu aussi s'adapter aux différentes calligraphies et aux notes inégales.

## **Histoire de la Société d'agriculture du comté de Stanstead**

### **Fondation mission et règlements**

Le 30 juin 1845, fondation de « *Société d'agriculture du comté de Stanstead* » (SACS) à Stanstead Plain. Le coût d'adhésion est alors fixé à 5 shillings par an. À la réunion du 12 juillet, tenue à Georgeville, on précise que la « *Société d'agriculture du comté de Stanstead* » (SACS) a comme but de « *Promouvoir la prospérité et le bien-être du comté et d'encourager l'amélioration de l'agriculture et l'importance de l'élevage* ». Les premières compétitions se tiennent à Langmaid Flat (*Hatley*) dès le 19 septembre 1845. Et à la réunion du 2 août 1846, on prévoit tenir à l'hiver, soit le 8 janvier 1847 une compétition de céréales (*grains*) et d'artisanat appelée « *Seed Fair* ». Jusqu'en 1927, on présentera cette seconde compétition annuelle. Les deux foires annuelles sont présentées alternativement d'un village à l'autre jusqu'à l'établissement d'un emplacement permanent présenté d'abord à Stanstead Plain de 1866 à 1871 puis à Ayer's Flat en 1872.

Dès 1846, on structure l'administration de la société, on élit des administrateurs et nomme des vérificateurs aux comptes, on envoie des membres de l'exécutif assister au « *New York State Agricultural Show* » à Saratoga afin de constater comment se fait une telle organisation.

### **Installations permanentes**

En 1867, Carlos Pierce alors président de la SACS propose d'installer en permanence la foire agricole à Stanstead Plain, des pétitions sont alors signées à l'appui de cette

proposition. Le sujet engendrera des débats internes pendant quatre ou cinq ans, années pendant lesquelles la foire agricole est toujours présentée à Stanstead Plain. Mais après le décès de Carlos Pierce, en 1870, il en sera peu question bien qu'en 1874 une lettre est adressée au conseil d'administration de la SACS pour tenter sans succès de ramener l'événement annuel au Old Fair ground de Stanstead Plain.

En 1871, on présente la foire agricole à Ayer's Flat in Hatley (Ayer's Cliff). L'idée d'installer la foire agricole dans un espace permanent évolue. Pour la première fois en 1872, on indique que la foire est présentée dans des installations permanentes. Ce site avait déjà des équipements qui facilitaient la présentation d'une foire agricole. Le County Building (qui deviendra le Main Building), édifice principal situé sur la rue Main d'Ayer's Flat leur était prêté pendant l'événement et les réunions du conseil d'administration se tenaient dans cet édifice. De plus, il est probable que le stade soit antérieur à l'installation de la SACS à Ayer's Flat car, en 1877, le conseil d'administration vote une résolution pour rénover le stade. Déjà en 1870, la SACS est partenaire avec le County agricultural Society. Nous n'avons pas trouvé d'indication de la construction de cet édifice aussi nous croyons possible que le pavillon d'horticulture ait déjà été sur place.

Carlton Ayer joue un rôle important dans l'aménagement d'un site permanent à Ayer's Flat. Dans un premier temps, il est embauché pour aménager des terrains d'expositions tout autour du County Building. Puis, il loue des terrains pour permettre la tenue de l'événement, terrains qu'il finit par vendre. Il devient président de la SACS pendant une trentaine d'années. Pour la première fois, en 1875, on discute du financement de l'emprunt pour l'achat d'un terrain. Les moyens financiers de la SACS ne lui permettent pas l'acquisition d'un grand terrain, c'est pourquoi on loue et achète petit lot par petit lot. Après son décès, la veuve de Carlton Ayer puis ses fils continuent de vendre à la SACS différentes parcelles de terrains.

## **Administration**

En 1997, pour répondre aux exigences du ministère de l'Agriculture, la MAPAQ, qui abolit la loi sur les sociétés agricoles la *Société d'agriculture du comté de Stanstead* (SACS). La SACS qui est une société devient un organisme sans but lucratif. Malgré ce changement de statut, le nom est conservé et le droit à l'exemption de payer des taxes sur le terrain est maintenu.

Le conseil d'administration est constitué de représentants des différents cantons du comté de Stanstead jusqu'en 1993. Depuis les membres sont nommés par le conseil d'administration sans tenir compte du canton de leur résidence.

## Finance

Les revenus pour l'année 1847 sont de 220 Livres, dont 150 proviennent de contributions gouvernementales et 50, de la cotisation des membres. Les dépenses se chiffrent à 220 Livres dont 100 sont consacrées en prix aux gagnants des compétitions.

Tout au long de son histoire, la SACS empruntera de l'argent à la banque tantôt pour investir dans l'achat d'un terrain, de matériaux pour la construction et l'entretien d'un bâtiment ou, pour acheter un animal de grande valeur pour permettre du bridage de bonne qualité. Il est aussi question d'emprunt pour payer les factures en attendant les prochaines subventions. En 1873, le budget annuel est de 1 211 \$ de ce montant la SACS reçoit 656 \$ de subvention soit 54 % de son budget. En 1911, la SACS reçoit une aide gouvernementale spéciale pour les aider financièrement. Mais, les subventions servent surtout à payer les prix offerts aux gagnants qui représentent des sommes relativement importantes et à payer les juges qui sont des spécialistes voire des agronomes. En 1915, on demande de l'aide financière pour éponger la dette.

En 1919, les gouvernements annoncent qu'ils ne défraieront pas les coûts pour les juges. On cherche une commandite (première commandite), on décernera ainsi les prix de la Banque de commerce : Shorthorns, Hereford, Ayrshires, Holsteins, Jersey et la Brown Swiss.

Si à la fondation de la SACS les deux tiers du budget proviennent d'octrois gouvernementaux, on verra au fil des ans ces contributions diminuer jusqu'à devenir insignifiantes actuellement. Le désengagement des gouvernements les amène à diversifier leurs opérations afin de rentabiliser et d'assurer la survie de la SACS. Malgré ces problèmes financiers récurrents on maintient la mission de la SACS soit les compétitions agricoles ainsi la portion du budget allouée aux différents prix demeure encore importante dans le budget. La diminution de l'octroi des subventions pour le budget de fonctionnement est significative dès le début du XXe siècle.

Suite à la Première Guerre mondiale, plus précisément en 1921, on songe à louer les terrains de la foire agricole à l'année au département de la défense pour permettre l'entraînement des futurs soldats. Il en résultera une location de 9 jours payés 100 \$/jour et une location à la brigade canadienne d'artillerie (nombre de jours indéterminé). Pendant la Première Guerre mondiale, la croix rouge demande un espace. Et on érige une tente pour vendre des sandwiches faits par les dames d'Ayer's Cliff, les profits de ces ventes sont versés à la Croix-Rouge. Pendant la crise de 1929, le montant des subventions est diminué. Le stationnement devient alors payant, on diminue les sommes allouées à la publicité et on augmente le prix d'entrée. De nouveau en 1932, l'armée loue les terrains de la foire agricole pour un camp d'entraînement de 12 jours. En 1940, l'association de foires agricoles s'interroge sur la pertinence de présenter une foire agricole pendant la guerre. Et

en conclusion de cette discussion, on décide de présenter une foire agricole réduite. On permet l'utilisation du Dining Hall à la Croix-Rouge. En 1943, on propose de payer les prix aux exposants en « War saving stamp ». Puis on développe différentes stratégies pour financer les opérations de la foire agricole. En 1925, la SACS loue des espaces pour le remisage des voitures... maintenant, ce sont majoritairement des bateaux que l'on entrepose l'hiver dans les grands hangars.

Toujours dans la perspective de rentabiliser leurs équipements, pour la première fois en 1947 on loue des stalles à l'année. Et on loue régulièrement le Main Building pour la tenue de marchés aux puces et d'encans.

Toutes sortes de stratégies sont employées pour financer la SACS. Et c'est dans cette perspective qu'au fil des ans, le spectacle occupe une place plus importante. Les spectacles présentés visent à attirer une clientèle plus jeune et surtout plus nombreuse.

En 1960, on songe à fusionner les foires agricoles d'Ayer's Cliff, de Drummond au profit d'une foire agricole à Cookshire mais, le conseil d'administration décide que la foire agricole demeurera à Ayer's Cliff.

## Complexe architectural et valeur immobilières des propriétés

Au fil des ans, la SACS acquiert la quinzaine de lots qui composent le terrain de 22.2 acres de la propriété de la foire agricole. C'est par étape successive qu'ils achètent et construisent le complexe architectural que l'on connaît aujourd'hui. Quand la SACS acquiert le County Building (Main Building) on prévoit au contrat que dans l'éventualité ou l'on souhaiterait se départir de cet édifice et du terrain entourant le bâtiment (environ 1 acre), la SACS doit d'abord offrir l'immeuble à la municipalité d'Ayer's Cliff.

Dans le budget de 1927, on établit la valeur des propriétés de la SACS à 9 333 \$ dont 3 518 \$ pour le terrain et 5 815 \$ pour les bâtiments. En 1986, on fait deux évaluations détaillées, nous ne savons pas pourquoi on a refait à la baisse la première évaluation. Est-ce pour des questions de frais d'assurance... rien ne nous le confirme. En 1992, l'évaluation des bâtiments de la foire agricole à la MRC est de 258 000 \$. Ils sont exemptés de taxes et payent uniquement pour les services une somme qui est fixée par la municipalité.

Deux évaluations de 1986		
	1 <sup>e</sup> évaluation	2 <sup>e</sup> évaluation
Main Building	67 449 \$	39 879 \$
Dining Hall	50 200 \$	43 000 \$
Old Office	954 \$	715 \$
Main Office	1 327 \$	1 327 \$
Horticulture building	8 256 \$	7 078 \$
Boutiques	18 586 \$	11 706 \$
Poultry Building	18 277 \$	14 428 \$
Booth for horse judging	2 376 \$	1 900 \$
Power house	131 \$	36 \$
Horse stalls	95 099 \$	61 534 \$
Old cattle barn (Jersey )	5 530 \$	6 618 \$
Longest dairy barn	29 996 \$	26 247 \$
Jersey	13 308 \$	13 307 \$
Dairy (milk)	938 \$	938 \$
Milking parlour	2 651 \$	2 167 \$
Beef Barn	14 066 \$	14 066 \$
Hog sheep Barn	15 208 \$	17 110 \$
Feed Barn	291 \$	147 \$
Exhibit Building	5 433 \$	4 075 \$
Storage shed	8 708 \$	6 615 \$
Big Horse Barn	71 705 \$	52 834 \$
Stage	2 658 \$	2 658 \$
Grand stand	82 800 \$	24 800 \$
Land	40 000 \$	40 000 \$
TOTAL	560 344 \$	393 200 \$

## L'emploi

Certes, il y a toujours eu du bénévolat d'associé aux événements de la foire agricole. Mais certains emplois étaient rémunérés. À titre d'exemple en 1879, on rétribue la secrétaire-trésorière de 5% « de tout argent qui passe dans ses mains ». De même, un salaire est versé à Carlton Ayer pour le travail qu'il fait avant et pendant la foire agricole. Les aides pour la foire sont nourries et payées 2\$ par jour. À partir de 1957, les repas des bénévoles ne sont plus gratuits.

## Les compétitions

Au fil des ans, différents moyens sont mis en œuvre pour atteindre les objectifs de la SACS, mais les compétitions sont au cœur de leurs actions depuis sa fondation et jusqu'à maintenant. Tout au long de son histoire, l'exécutif du SACS s'emploie à préciser les règles d'admissibilité aux différentes compétitions. Les premiers règlements précisent qu'il faut être membre de la Société pour participer aux diverses compétitions. De plus, en 1863, on instaure un règlement à l'effet que les compétiteurs doivent résider dans le comté de Stanstead. Pour la première fois en 1932, on s'interroge sur la possibilité d'accepter l'inscription de fermes du comté de Compton mais, ce n'est qu'en 1966 que l'on permettra ces inscriptions et ce bien qu'en 1955 on permette aux fermes de Bolton de s'inscrire et à celles de Richmond en 1958.

Pour la tenue des premières compétitions en 1845, on élabore onze règlements, applicable aux cinq différentes sections: Section I : Chevaux ; Section II : Bovins ; Section III : Ovins ; Section IV : Fermes ; Section V : Laboureurs (*Ploughmen*).

Pour la foire agricole d'hiver appelée, le « Seed Fair », on précise les 4 sections qui seront mises en compétition: Section I : Blé, avoine, maïs, patates, rutabagas, fèves (*beans*) et sucre d'érable; Section II : Beurre et fromage ; Section III : Couture ; Section IV : Produits du cuir. Ces premières compétitions se tiendront à Georgeville.

À cette époque, les juges souvent des agronomes font la tournée des fermes inscrites à la compétition. En 1871, les montants des prix octroyés pour la qualité de la ferme varient entre 10\$ et 50\$. Les différentes catégories évaluées : sont la qualité du système de rotation des cultures, la division de la ferme par des clôtures, les conditions des clôtures, la condition des fossés, le désherbage, la condition du bétail, les bâtiments de ferme, du pâturage, de la prairie et du sarclage. Ces différentes catégories de prix à l'excellence indiquent l'importance de l'évaluation du travail et la qualité à laquelle on s'attend pour obtenir des fermes performantes.

En 1937, la SACS agit au nom des éleveurs et demande aux gouvernements d'enquêter sur le prix demandé du foin, selon la SACS ces prix élevés causent un préjudice aux éleveurs.

## **Achat d'animaux par la SACS et santé animale**

Dès les premières années en avril 1846, on vote la somme de 100 livres pour l'achat d'un taureau en vue d'améliorer le cheptel. En 1854, on mentionne l'achat d'un cheval pour 600 \$ (première mention en dollar), somme très importante pour l'époque. Dans ce même procès verbal, il est question de la vente d'animaux. Il semble que la SACS participait à améliorer la qualité des animaux d'élevages en achetant des bêtes de grande qualité pour le bridage que l'on revendait par la suite. Mais, aussi, la foire agricole a permis l'implantation de races qui n'existaient pas en Amérique tel un groupe de mouton que l'on a fait venir d'Écosse. En 1913 de nouvelles classes de moutons apparaissent dans la compétition; South Dourn, Orfords, Hamshires. En 1920, Il y a aussi plusieurs races de cochons en compétition: Soland, China, Berkshire, Chester white, Yorkshire, et races croisées.

Malgré une situation financière délicate en 1932 on emprunte 500 \$ pour l'achat d'un étalon. On constate que les problèmes budgétaires n'ont jamais empêché la SACS de conserver ses grandes orientations du départ. En 1942, on emprunte pour l'achat d'un étalon belge et on trouve dans les procès verbaux des résolutions concernant l'achat et la revente d'animaux ; chevaux, taureaux porcs, moutons, etc. En 1947, il est précisé que l'on construit des stalles pour les attribuer aux chevaux de la société. À partir des années 1950, il n'y a plus de mention de commerce d'animaux.

Depuis que le bridage se fait par insémination, il n'est plus nécessaire d'acheter des animaux pour la reproduction ainsi, l'entreprise privée a pris le relais de mandat de la SACS. En 1964, la SACS s'intéressera au projet d'ouvrir un centre d'insémination dans le comté.

On se préoccupe des maladies contagieuses des animaux et, dès 1929, on exige des tests sanguins pour les animaux fréquentant la foire agricole, cela engendre des coûts importants aux éleveurs. En 1958, on s'inquiète de la maladie de la Brucellose, la SACS fait circuler l'information sur les effets de cette maladie et, en 1962, on demande au ministère de l'Agriculture de payer pour les vaccins contre cette maladie. En 1979, on rappelle que les vaccins pour cette maladie sont valables pour une période de 6 mois. En 1984, on interdit tout animal n'ayant pas ses vaccins de pénétrer sur les terrains de la foire agricole. Et en 2004, la SACS exige que tous les chevaux se présentant sur le terrain de la foire agricole aient passé le test coggins, la maladie que ce test décèle est l'anémie infectieuse équine. C'est une maladie virale qui peut être mortelle pour le cheval.

## Formation, éducation et mise à niveau des connaissances

La SACS intervient à différents niveaux pour améliorer la qualité de l'élevage et de l'agriculture. On achète des livres, présente des films sur l'élevage et l'agriculture on organise des conférences sur les sujets de pointes.

De plus, nous avons des indications dans certains procès-verbaux que dès le début du XXe siècle, la SACS envoie quelques garçons au Collège Macdonald pour se former aux différentes techniques de l'agriculture. En 1929, on discute de la possibilité d'envoyer 10 garçons pour une petite formation à la ferme expérimentale Lennoxville plutôt que d'en envoyer 2 ou 3 au Macdonald Collège une autre année.

*« Sir William Macdonald a donné d'importantes sommes d'argent à l'Université McGill. James W. Robertson, commissaire à l'agriculture et à l'industrie laitière du gouvernement fédéral dans les années 1890. Ensemble, cet improbable duo a créé le Campus Macdonald de l'Université McGill et révolutionné l'enseignement de l'agriculture au Canada.*

*À la fin du XIXe siècle, l'enseignement rural était en ruines. Les populations étaient trop dispersées, les enseignants rares et les infrastructures trop mal entretenues pour accueillir des élèves. En 1904, Sir William investit 1,5 million de dollars sur un territoire agricole de 561 acres. Lorsqu'il ouvre une école sur ce terrain en 1907, Le Collège Macdonald, situé à Sainte-Anne-de-Bellevue à la pointe occidentale de l'île de Montréal. James Robertson est principal du collège pendant les trois premières années de son existence et constitue une équipe de professeurs de haut calibre. Les chercheurs de Macdonald se mettent immédiatement à la tâche et cultivent de nouvelles variétés de trèfle, de luzerne et de fèves de soja. »*

Extrait sur la fondation du Collège Macdonald, site web du Collège Macdonald

En 1915, pendant la foire agricole on présente une exposition de semences et de légumes de la ferme expérimentale de Lennoxville ( fondée en 1914).

En 1950, on organise des voyages d'études en Ontario pour les jeunes éleveurs. Constamment, on invite des conférenciers à parler sur l'agriculture, sur l'importance d'un bon pâturage, sur les bienfaits d'une moulée mixte, de la santé animale, on présente des démonstrations sur la tonte du mouton ou la fabrication du fromage, sur l'agriculture biologique ou plus près de nous sur l'ensemencement en suivant les indications par satellite, etc.

## Fête populaire

En 1852, on publicise l'événement en plaçant une annonce dans le Stanstead Journal. À partir de ce moment, on déploiera toujours beaucoup d'efforts pour informer la population de la tenue de la foire agricole. En 1866, les frais d'entrées étaient de .25 pour les hommes, la moitié prix pour les enfants et gratuit pour les femmes. Au milieu du XIXe siècle, les foires agricoles sont des événements très populaires et déjà on se préoccupe de ne pas présenter simultanément deux foires agricoles. Véritable fête

populaire, la foire agricole est un rassemblement annuel qui attire des foules. Pour éviter les débordements, en 1866, on interdit la vente de “strong beer”. Nous n’avons pas d’indication sur le moment où la SACS a permis la présence d’alcool sur ses terrains, mais, en 1977, il est précisé que la SACS demande un permis de vente d’alcool à la municipalité et on érige une “Beer Tent”.

En 1879, on interdit tout autre stand ou jeux sur les terrains pendant la foire agricole, on mentionne que “les autorités locales seront invitées à voir qu’aucun obstacle n’empêchera la circulation près de la foire”. En calèche ou en auto, qu’importe l’époque, les problèmes de circulation font partie des préoccupations de l’administration de la foire. Et, dépendant des administrations municipales, cela engendre des courriers de mise au point sur le sujet. En 1913, on précise dans le procès verbal qu’il y aura présence policière pendant l’événement. À ce chapitre, il semble que les foires agricoles du début du XXe siècle ont davantage de débordement d’enthousiasme...

### **Présentations d’activités non reliées à la ferme**

La programmation est constituée en majorité de spectacles dans l’esprit country, tire de chevaux et de tracteurs, démonstrations d’habileté de conducteurs de caricoles à multiples chevaux, la prestation du traditionnel magicien de toutes les fêtes foraines. S’ajoutent à cela des soirées dansantes et des feux d’artifice.

Dès le début du XXe siècle, la SACS présente différentes animations qui ne sont pas en relation avec les activités de la ferme telle que des activités culturelles, sportives, d’anniversaires, militaires, de voitures, etc.

Ainsi dans le procès verbal de 1911 (on rappelle que nous n’avons pas les procès verbaux de 1880 à 1911), il est question de courses à pied de 100, 250 ou 500 verges. Les premiers Jeux olympiques de l’ère moderne ont eu lieu en 1896 et, l’émulation de cette importante compétition internationale aura sans doute suscité de l’intérêt pour l’athlétisme. Il est aussi question de parties de baseball.

À partir de 1920, la foire agricole commence à avoir un pendant de fêtes foraines, parmi les références à la fête foraine en 1921, pour la première fois il est question de la présence d’un carrousel. Et depuis les carrousels font partie du paysage de la foire agricole. La programmation des spectacles des foires agricoles présentées jusqu’aux années 1970 semblent se ressembler puisqu’il ont les mêmes fournisseurs de spectacles qu’ils contractent conjointement, les spectacles Maple Leaf.

Pendant une quarantaine d’années, la musique joue en permanence pendant la foire agricole pour éventuellement faire partie de la programmation des spectacles présentés. Dans les années 1910, c’est le Ayer’s Cliff Band qui assure cette musique d’ambiance. En 1912, on utilise les terrains de la foire agricole pour la fête du Dominion, on précise que cette manifestation est présentée au profit de l’Orchestre d’Ayer’s Cliff... Il semble s’agir d’une parade qui commençait dans les rues pour se terminer sur les terrains de la foire agricole où il y avait là différentes prestations. Puis, on abandonne la musique

d'ambiance pour présenter des spectacles de musique country. Dans la programmation d'activités culturelles figurent aussi la présentation de films muets dans un premier temps et sonores par la suite. En 1921, la SACS autorise la projection de films durant l'été à partir de la grande estrade.

Ces différents spectacles commandent un équipement sonore et lumineux qui ne cesse d'évoluer. En 1920, on alloue une somme pour accorder le piano qui sert pendant la foire agricole. Mais, depuis le premier achat d'un micro en 1945, chaque année on mentionne l'achat d'équipement électronique.

Signe des temps, l'automobile fait son apparition dans la programmation, course d'autos, derby de démolition, etc. Au conseil d'administration ce choix dans la programmation ne fait pas l'unanimité et amène certains débats. De même, on fait état des interventions de la municipalité qui s'objecte à ce que l'on stationne les véhicules de démolition en avant des terrains de la foire agricole sur la rue principale.

## **Conclusion**

Depuis 1845, malgré toutes les difficultés rencontrées la SACS a toujours maintenu les fondements de sa mission, être une foire agricole centrée sur la compétition comme moyen pour stimuler la qualité des produits et l'élevage d'animaux de la ferme. La SACS a toujours visé la famille afin d'encourager une relève pour le travail sur la ferme.

Au XXe siècle, on a ajouté le « volet » fête foraine avec des manèges et la présentation de spectacles divers. Cet ajout fait partie de stratégies pour boucler le budget et vise à attirer plus de gens pour les intéresser au travail de la ferme.

En 1938, la SACS est nommée meilleure foire agricole du Québec et en 2015 la *Société d'agriculture du comté de Stanstead* sera la foire agricole mise en vedette au Stampede de Calgary.

Johanne Brouillet, juillet 2015 ©